

Covid-19. Retour à l'école lundi 15 février après une épidémie de classes fermées à Vernon

Par David GOUDEY

6-8 minutes



Mis en ligne le 12/02/2021 à 19:08

Covid-19. Les élèves des classes fermées en raison de cas Covid reprennent les cours lundi 15 février. Trois écoles des quartiers prioritaires de Vernon avaient été fermées après la contamination de personnels.



L'accueil des enfants a été suspendu dans douze classes, dont trois au sein de l'école Arc-en-Ciel 2. (Photo Da. G./Paris-Normandie)

L'accueil des enfants a été suspendu dans douze classes, dont trois au sein de l'école Arc-en-Ciel 2. (Photo Da. G./Paris-Normandie)





C'est une rentrée pas comme les autres, au cœur des quartiers prioritaires de Vernon, qui attend, ce lundi, un grand nombre d'élèves des écoles Arc-en-ciel 1, Arc-en-Ciel 2 et François-Mitterrand. [Sur décision préfectorale](#), plusieurs classes des trois établissements ont été fermées, entre lundi et aujourd'hui samedi inclus, en raison de contaminations avérées au Covid-19 parmi les personnels. Une situation à laquelle s'ajoutait la nécessité d'isoler pendant une semaine les cas contacts.

Dans le détail, l'accueil des enfants a été suspendu dans [cinq classes à François-Mitterrand](#) (de la maternelle au CE1), trois autres à Arc-en-Ciel 2 (CE2 et CM1) et encore quatre à Arc-en-Ciel 1, dont toutes les CP. Certaines classes étaient même fermées depuis le jeudi précédent. C'était notamment le cas au groupe scolaire Mitterrand. Selon nos informations, deux membres du personnel ont contracté le coronavirus, entraînant le placement à l'isolement de cinq autres adultes. Trois agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem) ont par ailleurs été testés positifs.

La Ville veut rassurer

Quelle a été l'ampleur de « l'hécatombe » à Arc-en-Ciel, dont les deux unités sont séparées de quelques mètres ? Combien d'élèves ont été exactement privés d'enseignement pendant une semaine dans les trois structures ? Ni l'Académie ni l'Agence régionale de santé (ARS), sollicitées, n'ont été en mesure de nous apporter des réponses chiffrées et détaillées.

La principale difficulté à laquelle les établissements ont été confrontés a été de ne pas parvenir à remplacer les enseignants absents. « Sinon, les classes seraient restées ouvertes, assure Dominique Morin, adjointe au maire de Vernon en charge de l'Éducation. La règle, c'est de ne pas fermer les écoles. À Arc-en-ciel 1, une seule classe était ouverte seulement cette semaine. De notre côté, on a bouché les trous. Le personnel a navigué d'une structure à l'autre pour assurer la continuité de la cantine, de la

garderie et du périscolaire. Agilité, adaptation et réactivité sont les maîtres mots. »

Comment l'élue explique-t-elle cette soudaine « épidémie » de classes fermées ? « Je ne me l'explique pas ! Personne n'est à l'abri. C'est la faute à pas de chance. Des classes fermées, dans le passé, il y en a eu à cause de la gastro-entérite ou de la bronchiolite. Mais avec le Covid, il y a un effet loupe, d'autant que ce virus a mis davantage en évidence la notion du cas contact. Je veux rassurer les parents. Leurs enfants sont accueillis dans les écoles dans la plus stricte observance du protocole ministériel. Ils pourront faire leur retour en classe en toute confiance. »

Le point sur la situation

Les chiffres en Normandie

L'Académie de Normandie communique les chiffres de la situation sanitaire dans les établissements scolaires de la région. Voici son dernier point presse, en date de vendredi (données arrêtées à jeudi, 13 h) :

2 structures fermées (2 au 5 février).

50 classes fermées dans les établissements ouverts (19 au 5 février).

452 cas Covid confirmés chez les élèves sur les sept derniers jours (393 au 5 février).

64 cas Covid confirmés chez les enseignants sur les 7 derniers jours (98 au 5 février).

Un parent d'élèves : « Un masque, ça ne se mange pas ! »

Jordan (*) a deux enfants scolarisés à l'école François-Mitterrand. Il s'interroge, s'inquiète et interpelle la municipalité.

Le père de famille, âgé d'une quarantaine d'années, a renoncé à envoyer en classe l'une de ses filles, élève en CE2, jusqu'à jeudi matin inclus. Après avoir consulté son médecin, il s'est finalement résolu, sur la demande insistante de son enfant, à l'amener à l'école dans l'après-midi. « *Par contre, le docteur m'a vivement déconseillé de la mettre à la cantine. C'est là où il y a le plus de chances d'être contaminé, d'après lui.* »

Jordan ne laissera d'ailleurs aucun de ses enfants à l'école, la semaine prochaine, à la pause déjeuner. Hier, il ne savait toujours pas si sa seconde fille, en CP, pourrait réintégrer sa classe ce lundi. « *Son enseignante fait partie des cas Covid. Elle ne sera plus contagieuse, mais aura-t-elle récupéré ? Ça, je n'en ai aucune idée.* »

Son appel à la municipalité

Jordan a appris qu'il y avait également eu des fermetures de classes à Arc-en-Ciel. « *Toujours dans les quartiers, remarque-t-il. Ce n'est qu'une supposition, mais cela est peut-être lié au fait que beaucoup de familles n'ont pas les moyens d'acheter régulièrement des masques. Quand il faut faire le choix entre acheter du lait et une boîte de masques, c'est vite réglé. Un masque, ça ne se mange pas. Les enfants doivent normalement venir à l'école avec deux masques pour la journée. Ça ne m'étonnerait pas que certains gardent les mêmes toute une semaine parce que leurs parents ne peuvent pas faire autrement. Du coup, ils ne protègent plus les autres et surtout les adultes. Et comme ils sont en général asymptomatiques...* »

Jordan va encore plus loin dans sa réflexion. « *Franchement, il faut arrêter les économies de bouts de chandelles. La municipalité ne pourrait-elle pas donner une boîte de masques à chaque élève de la ville, au moins dans les quartiers, une fois par mois ? Vernon n'est pas une commune pauvre. Par rapport à une hospitalisation ou un placement en réanimation, une boîte de 50 masques, ça coûte combien ? Moins de 5 € en grande surface.* »

Interrogée par *Paris-Normandie* sur l'opportunité de mettre des masques gratuitement à disposition des familles, l'adjointe au maire de Vernon en charge de l'Éducation, Dominique Morin, est claire : « *Ce ne sont pas les enfants qui sont contaminants... Il n'y a rien d'obligatoire, ce n'est pas demandé par le ministère. Il n'y a pas de raison [d'offrir des masques, Ndlr], les parents peuvent s'en procurer* », estime l'élue vernonnaise.

*** le prénom a été modifié.**

D. G/ K. L.